



L'écho que rencontre la campagne du Front de Gauche autour de son candidat à l'élection présidentielle Jean-Luc Mélenchon est le signe fort d'une volonté populaire.

Judi, à 19h Porte de Versailles à Paris, nous pouvons encore amplifier cet écho en nous rendant massivement au dernier meeting du 1er tour de Jean-Luc Mélenchon. Le peuple retrouve force et fierté, appelant toujours plus fort un réel changement dans notre pays. Comment pourrait-il en être autrement ? En 5 ans, Nicolas Sarkozy et son gouvernement ont saccagé la France, la pillant jusqu'à l'endetter, appauvrissant les salariés toujours plus malheureux au travail, augmentant le nombre de précaires, montant les Français les uns contre les autres, tout ça pour continuer d'engraisser les fortunés.

Pour notre part, nous sommes libres et nous savons faire. Nulle puissance de l'argent ne nous contraindra. Aucun «ce n'est pas possible» ne nous arrêtera. Notre vision, c'est le nom de notre programme : l'humain d'abord. C'est cet aspect qui sera notre boussole.

Cette circonscription, je la connais et beaucoup d'entre vous me connaissent. Sachez que je suis resté fidèle aux idéaux qui ont toujours été les miens. Ce que je prône pour mon pays, je le mets en place là où j'exerce des responsabilités. Je veux abolir le décalage entre les discours et les actes.

Le partage des richesses est notre priorité. Il s'agit de sortir la masse d'entre nous de la peur du lendemain. A notre échelle, nous luttons contre la précarité en mettant en place des Coopératives d'Activités et d'Emploi qui permettent de créer soi-même son emploi salarié dans

une entreprise coopérative. Les rentrées fiscales dégagées par un taux d'imposition de 100% pour les revenus supérieurs à 360.000€/an et le salaire maximum dans les entreprises permettront l'augmentation du SMIC à 1.700€ et des retraites.

Prendre de l'argent qui spéculer pour en faire de l'argent qui consomme : ceci relancera l'activité, ce qui contribuera à la baisse du chômage, la baisse de la dette des comptes sociaux. Tout l'inverse de qui a été fait jusqu'à présent et qui, à l'évidence ne fonctionne pas. Nous lutterons contre les délocalisations et le pillage de nos entreprises par les financiers en soutenant les salariés qui veulent reprendre leur entreprise.

Relancer l'activité , ce n'est surtout pas faire de la croissance un dogme. Devant la catastrophe écologique qui nous pousse tous au bord de l'abîme, nous devons plus que jamais modifier ce que nous produisons, comment nous le produisons et changer nos modes de consommation. C'est tout l'objet de la planification écologique. Je l'ai mise en place à la communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne. D'ores et déjà des dizaines d'espèces vivantes ont fait leur retour grâce au travail sur la biodiversité. Nous avons changé nos pratiques sur l'espace public, fait disparaître les herbicides et pesticides, nommé les «mauvaises herbes», rappelant en cela leur utilité dans notre écosystème. La planification écologique, c'est aussi la relocalisation de l'économie et le choix des activités économiques qui viennent s'implanter. Un portage foncier volontaire nous a permis de ne pas laisser le marché décider et de mettre en cohérence l'écologie, l'emploi et l'habitat. Demain, la création de la monnaie locale servira les circuits courts du commerce et de l'artisanat , et la relocalisation de la consommation.

Si j'en appelle à une VIe République, j'ai aussi favorisé l'implication populaire par une votation citoyenne lors de la création de la Régie publique Eau des Lacs de l'Essonne, dans laquelle les usagers siègent au même titre que les élus. Je serai un député qui fera progresser par la loi, les services publics dans l'accès aux biens communs avec l'implication des usagers dans leur gestion.

Nous faisons ce que nous disons.

Dès Dimanche, votons Jean-Luc Mélenchon pour faire ce que nous avons dit à partir du 6 mai.